LE CHOMAGE DANS NOTRE RÉGION

Le « Journal Officiel » publie les statistiques suivantes relatives au nombre des chômeurs dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

NORD

Les 72 fonds de chômage en activité allouent des secours à 30.550 chômeurs (26.469 hommes et 4.071 femmes) ainsi répartis : 7.376 par le fonds départemental groupant 300 communes et 23.174 par les fonds municipaux ci-après :
Lille, 4.752 ; Roubaix, 3.418; Tourcoing, 1.166 ; Dunkerque, 903 ; Caudry, 763 ; Halluin, 690 ; Wattrelos, 649 ; Saint-Amand, 635 ; Croix, 618 ; Maubeuge, 572 ; Denain, 502 ; Hellemmes, 427 ; Valenciennes, 337 ; Fourmies, 333 ; Douai, 325 ; Hautmont, 321 ; Raismes, 320 ; Cysoing, 300 ; Lomme, 294 ; Armentières, 291 ; Onnaing, 274 ; Fresnes, 250 ; Vieux-Condé, 250 ; Anzin, 240 ; Loos, 204 ; Wasquehal, 196 ; Bailleul et Cambrai, 193 chacun ; Lambersart, 191 ; Seclin, 190 ; la Madeleine, 177 ; Faches-Thumesnil, 172 ; Aniche, 155; Mouvaux, 151, Condé, 146 ; Sin-le-Noble, 143 ; Marly et Ronchin, 132 chacun ; le Cateau, 131 ; Flers, Haubourdin et Marcq, 127 chacun; Mons-en-Barœul, 112; Quiévrechain, 107 ; Comines et Somain, 104 chacun ; Waziers, 99 ; Wallers, 93 ; Bruay, 92 ; Louvroil, 91, et 837 par 21 autres fonds.

La semaine dernière on comptait 31.172 chômeurs secourus, soit, pour cette semaine, une diminution de 622 unités.

En ce qui concerne le chômage partiel, 23 caisses spéciales allouent des secours à 2.005 ouvriers (1.682 hommes et 323 femmes) ; 1.108 d'entre eux sont secourus par le fonds départemental et 897 par les caisses municipales ci-après : Saint-Amand, 240; Hautmont, 113; Maubeuge, 109 ; Quiévrechain, 107; Halluin, 61 ; Loos, 44 ; Marly, 40 ; Vieux-Condé, 88 et 182 par 14 autres caisses.

En outre, à Dunkerque, 222 marins en chômage complet et 1.000 dockers en chômage intermittent reçoivent des allocations.

D'autre part, 48 caisses de chômage annexées aux syndicats ouvriers, dont plusieurs appartiennent aux industries textiles, allouent des secours à leurs adhérents.

Le total des chômeurs ainsi secourus est de 1.173 (748 hommes et 423 femmes) en chômage complet et de 1.467 (751 homme sel 716 femmes) en chômage partiel.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 846 ouvriers et ouvrières ; de trois jours pour 311 ; de quatre jours pour 173 et de cinq jours pour 137 ouvriers et ouvrières.

PAS-DE-CALAIS

Une amélioration est signalée dans la situation du marché du travail en ce qui concerne le bâtiment et la métallurgie. Le nombre total de chômeurs secourus s'élève à 6.320 d(ont 5.798 hommse et 522 femmes).

Ces chômeurs secourus se répartissent comme suit parmi les différents fonds de chômage du département :
Calais : 2.131 chômeurs secourus ; Boulogne-sur-Mer, 732 ; Arras, 382 ; Outreau, 310 ; Desvres, 184 ; Berck, 183 ; Etaples, 147 ; Liévin, 139 ; Saint-Omer, 118 ; Lens, 106, etc.

D'autre part, 78 chômeurs reçoivent également des secours, dont 52 à Wingles.

De leur côté, des caisses spéciales secourent 399 dockers (dont 286 à Calais et 106 à Boulogne), et 77 marins (à Boulogne).

« Je me Fais un Devoir... »

Souffrez-vous du

RHUMATISME

Je me fais un devoir de vous rendre compte de l'action merveilleuse qu'a produit l'HERVEA sur moi.

Etant atteint depuis plus d'un an, et exerçant la profession de maçon, je me voyais dans l'obligation d'abandonner mon métier vu les difficultés que j'éprouvais dans mes mouvements, ne pouvant plus me servir de ma jambe.

Ayant appris par un ami que votre merveilleux thé HERVEA l'avait soulagé je me décidai à en faire une cure. Maintenant je ne sens plus aucune douleur et j'exerce mon dur métier tout comme avant d'avoir eu ce rhumatisme.

Je ne saurais assez recommander l'HERVEA à toutes les personnes qui souffrent de rhumatismes

J. BOURILLON, à R... (Creuse)

PAQUET D'ESSAI GRATUIT

Envoyez-moi simplement vos nom et adresse et une quantité d'Hervea suffisante pour un essai vous sera expédiée gratuitement par la poste. Si vous éprouvez une amélioration, une nouvelle quantité vous sera fournie à un prix raisonnable. Je puis dire, d'après mon expérience personnelle, que le produit ici offert est extrêmement efficace contre la Sciatique, le Rhumatisme et la Névrite, et ce qu'il a fait pour moi en quelques semaines il doit le faire pour vous si vous voulez l'essayer sérieusement.

Ecrire à O. Frachengues (Pharmacien), (Rayon 49) 21, Boul Armand-Duportal, Toulouse (Hte. Garonne), Agent Exclusif pour toute la France de H. J. Les Importateur et Exportateur de Produits Coloniaux.

CONSTATEZ VOUS-MÊME...

comme des milliers d'automobilistes "sportifs", que vous devez adopter la nouvelle **Mobiloil "D"** spéciale

pour "faire de la vitesse", pour "pousser" habituellement votre moteur avec le maximum de sécurité et le minimum de consommation.

C'est avec Mobiloil qu'ont été remportés :

- le Grand Prix de l'A.C.F.
- la Coupe d'Aviation Deutsch de la Meurthe
- le Record du Tour de piste à Montlhéry
- le Record du Monde des 24 heures (motos)
- le Record du Monde de vitesse (motos).

Vous constaterez vous-même :

- une amélioration de rendement,
- des reprises plus nerveuses,
- une diminution sensible de consommation d'huile et d'essence,

en employant la nouvelle **Mobiloil "D"** spéciale

L'huile de la vitesse

T. S. F.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE (265 m.). — **Mardi 27 juin** : 7 h. 45 à 8 h. : Départ de la première étape du Tour de France. — 12 h. 15 à 12 h. 30 : Passage de la course au contrôle d'Amiens. — 12 h. 30 : Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Dancing Society (Frantzen) ; Carnaval des Enfants (Ziehrer) ; Je pleure (Tosti) ; Le Mal d'aimer (Tosti) ; Ciboulette ; Idylle au Moulin (Francis Popy) ; Rose-Marie ; Jean qui pleure et Jean qui rit (Ernest Gillet) ; Ton doux sourire (Lilian Ray) ; Patey, the swanky drum major (Myddleton-Lotter). — 13 h. 30 : Informations ; arrivée des navires au port de Dunkerque ; cours des valeurs. — 14 h. : Diffusion depuis l'Hippodrome du Croisé-Laroche : 1° Course sur 8 tours, 10 km. (épreuve réservée aux coureurs régionaux) ; 2° Course derrière motos avec les champions suivants : Mithouard, Van Rysselberghe, Maës, Barthélémy, Merviel, Le Drogo, Godinat, Sagaert ; 3° Course individuelle sur 15 tours, coureurs de toutes catégories. — Vers 15 h. 30 : Arrivée à Lille de la première étape du Tour de France. — 17 h. 15 : Retransmission depuis Strasbourg du concert donné par l'orchestre, sous la direction de M. Roskam. — 19 h. : Disques. — 19 h. 15 : Cours ; communiqués ; rappel des deux derniers tirages des primes. — 19 h. 30 : Cours de coupe par Mme Jenny Bailly, directrice de l'Ecole de Coupe et de Couture de Maubeuge (Nord). — Résultats du tirage des primes. — 19 h. 45 : Commentaires sur la première étape du Tour de France — 20 h 5 : Emission des adhérents (disques demandés) : Miralda (Gardoni et Puig) ; Si petite (Gaston Claret); Quand on s'aime bien tous les deux (Scotto et Charlys) ; Reviens bercer mon rêve (Marceau et Pellemeulle) ; Les Lanciers, quadrille (Olivier-Métra).

20 h. 30 : Indication de l'heure. — Concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord, avec le concours de M. Corvelyn, ténor ; Delmulle, baryton ; M. Vandervelden, violoniste et Hespel, pianiste : Coriolan, ouverture (Beethoven) ; Caprice espagnol (Rimsky-Korsakow) ; Sonate pour violon et piano (César Franck) ; Le Temps des Roses (Fontenailles) ; Rêve du Bonheur (Flégier) ; Pour un Baiser (Tosti) ; Danse slave n° 3 (Dvorak) ; Dolly (Gabriel Fauré) ; L'Angélus (Guy Ropartz) ; Chanson d'amour (Schubert) ; A toi (Bemberg) ; Fleurs fanées ; Petite suite (Cl. Debussy) ; Sévilla (Albenitz). — 22 h. 30 à 24 h. : Diffusion depuis le café Métropole de Lille, de l'orchestre Sascha Malo.

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 7 h. 45 : Musique enregistrée. — 12 h. : L'Heure classique : Petite musique du soir (Mozart) ; Deux inventions (Bach) ; Adagio de la Symphonie Iéna (Beethoven) ; Quatuor en la majeur pour flûte et cordes (Mozart) ; Musique étrangère : A une danseuse égyptienne (Gravina) ; L'Aigle (Mac Dowel) ; Danse piémontaise (Sinigaglia) ; Chanson enfantine (Konstantinoff) ; Prélude symphonique (Hughet ; Danse (Reinecke) ; Musique régionale : Variations sur un air du pays d'Or (Cahuzac) ; Pièces berrichones (Steck) ; Suite des achats bretons (Huré). — 18 h. 10 : Causerie agricole, par Mme Feuillée-Billot. — 18 h. 30 : Cours d'Anglais. — 18 h. 50 : Chronique théâtrale. — 19 h. 5 : Causerie artistique. — 19 h. 20 : Orchestre : Complainte (Dequin) ; Sérénade (Defosse) ; Rêverie (Vallaury) ; Poème d'amour (Liszt) ; L'invitation à la valse (Weber). — 19 h. 45 : Revue de presse. — 20 h. . Demi-heure de fantaisie. — 20 h. 45 : Concert : Demi-heure de mélodies. Piano : Mlle Yvonne Valmy-Baysse. Poème : Le roman d'une heure, 1 acte d'Hoffmann. — 20 h. 40 : Chronique, par Pierre Scize.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). —18 h. 45: Journal parlé. — 20 h. 30 : Fragments des opérettes de Szulc et Gabaroche : Flossie ; Quand on est trois ; Mannequins ; Enlevez-moi.

POSTE PARISIEN (328 m. 2). — 7 h. 15: Musique enregistrée. — 8 h. : Reportage du départ du Tour de France. — 12 h. : Disques. — 12 h. 35 : Extraits de l'Arlésienne (Bizet). — 13 h. 15 : Extraits d'opérettes : Dédé ; Phi-Phi ; Ta Bouche ; Trois jeunes filles nues. — 13 h. 45 : Intermède de jazz. — 16 h. : Arrivée de l'étape Paris-Lille. — 19 h. : Sonate en sol majeur (Beethoven). — 19 h. 30 : Commentaires de l'étape Paris-Lille. — 19 h. 45 : Concert. — 20 h. 15 : Causeries. — 20 h. 45 : Orchestre symphonique. Concert « Meyerbeer » ; L'Africaine ; Les Huguenots ; Le Prophète.

RADIO-STRASBOURG (342 m. 3). — 20 h. 30 : Relais de Metz : Le pont d'Avignon des chansons populaires « Wittmann-Evotte) ; La fête au village voisin (Boieldieu) ; Messidor ; Pomone (Waldteufel) ; Werther ; Les échos de la Marne (Collin); Parade siamoise (Lincke) ; Cavalleria rusticana ; Le Carnaval d'Athènes (Boursault) ; Marche de concours (Blémant).

LONDRES NATIONAL (1.554 m. 4). — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Orchestre ; Marche militaire (Schubert) ; Roses pourpres (Saxon) ; Le mariage des abeilles (Mendelssohn) ; Piccolo Pico (Slater); Musique dans l'air (Kern) ; Canzonetta (d'Ambrosio); Danses hongroises (Brahms). — 13 h 30 30 : Tancrède (Rossini) ; Tesoro mio (Becucci) ; Mignonnette (Friml) ; Bourrée et gigue (German) ; La valse d'or (arr. Winter) ; Handel Wakes (Morressey). — 14 h. 15 : Concert : Quatuor en la mineur (Brahms). — 15 h.: Gramophone. — 16 h. 15 : Relais du Carlton hôtel. — 18 h. 30 : Sonate en la bémol (Beethoven). — 19 h. 20 : Orchestre. — 21 h. 20 : Concert : Pays de montagnes et de torrents (Cunn), etc. — 22 h. 30 : Danse.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m. 6). —19 h. : Heure nationale. — 20 h. : Relais de Munich. — 22 h. 45 : Musique légère.

ROME (441 m. 2). — 20 h. 45 : Giovinezza, en un acte. — 21 h. 15 : Musique légère. — 23 h. : Danse.

VARSOVIE (1.411 m. 3). — 20 h. : Concert : Le Franc-Tireur (Weber) ; Songe d'une nuit d'été (Mendelssohn) ; Rosamonde (Schubert) ; Concertino (Weber); Scènes hongroises (Massenet) ; Tabatiètre à musique (Liadow) ; Prélude en sol dièse mineur (Rachmaninow) ; Poème (Scriabine) ; Soir à Grenade (Debussy); Toréador et Andalouse (Rubinstein) ; Sigurd Jorsalfar, marche (Grieg). — 22 h. : Danse. — 22 h. 40 : Danse.

BRUXELLES (509 m. 3). — 12 h. 30 : Lieder de Schubert. — 12 h. 15 : Œuvres de Falla. — 13 h. 10 : Concert. — 13 h. 40 : Concert Schubert. — 17 h. : Concert Haydn : Symphonie militaire. — 18 h. 15 : Disques. — 18 h. 30 : Concert Franck : Les Béatitudes ; Deux vieux Noëls ; Danse lente ; Le mariage des roses.. — 18 h. 45 : Musique chrétienne. — 20 h. : Concert Rossini : L'Italienne à Alger ; Guillaume Tell, ballet ; Sémiramis ; La boutique fantasque ; La Pie voleuse. — 21 h. : Festival Mozart : Cosi fan tutte ; Messe en ut ; Concerto en la pour clarinette et orchestre ; 7es Noces de Figaro. — 21 h. 40 : Récital de chant ; Mozart : A la violette ; A. Chloé ; Berceuse; Alleluia ; Don Juan. — 22 h. 10 : Disques. — 22 h. 30 : Capriccio pour piano et orchestre (Strawinsky). — 22 h. 55 : Christus Vincit (Liszt).

RADIO-LUXEMBOURG (1.190 m. 5). — 19 h. 45 : Concert d'orgue. — 20 h. : Variations symphoniques (César Franck). — 20 h. 20 : Airs belges.

PRAGUE (488 m. 6). — 18 h. 30 : Emission musicale. — 19 h. 30 : Théâtre : Le mur du diable, opéra, musique de Smetana.

VOS SEINS

Sont-ils insuffisants ? Trop Gros ? Tombants ? Ecrivez-moi en toute confiance, n'envoyez pas d'argent, je vous ferai connaître gratuitem. simple recette à faire vous-même en secret. Quel que soit votre âge vous obtiendrez vite des seins bien fermes et beaux. Joindre 1 fr. en timbre pour réponse confidentielle très discrète. Mme O. Mariane, 75, Rue de Flandre, Paris.

Quand on est accablé de maux de dos.

Quand on est tout courbaturé au réveil, quand toute fatigue engendre des maux de reins ou de dos, accompagnés d'une marche difficile, c'est la marque d'une accumulation d'acide urique dans l'organisme, provoquée par un fonctionnement défectueux des reins. Le Gandol soulage les reins très rapidement, car, grâce à ses dérivés lithinoquiniques, il empêche l'acide urique de se former exagérément et cela explique le bien-être qu'il donne à ceux qui souffrent de maux de dos, de goutte, sciatique et névralgies. Le Gandol en cachets, toujours bien toléré, vaut 12 fr. 75 pour dix jours. Ttes Phies. 1088

LE CONGRÈS DE LA PORCELAINE

Hier matin, s'est ouvert à Limoges, le premier congrès de la porcelaine française, organisé par la chambre syndicale de la céramique et de la verrerie, ayant à sa tête M. Lefébure, avec le concours du syndicat national des fabricants. Une centaine de délégués sont venus de tous les points du pays.

On a entendu d'intéressants rapports: de M. Balleroy, fabricant à Limoges, sur le développement et les progrès de l'outillage comme des procédés de fabrication, puis de M. Lefébure, sur la grave crise que traverse l'industrie porcelainière par suite de la concurrence étrangère.

Agriculture Commerce Industrie

LES DROITS DE DOUANE SUR LES DENTELLES & BRODERIES EN ANGLETERRE

On mande de Londres qu'à partir d'aujourd'hui 27 juin, les droits d'entrée sur les dentelles, broderies et objets brodés fabriqués à la machine ou à la main seront augmentés de 20 à 30 %.

RETARDS douleurs, irrégularités, et suppressions pathologiques des époques rétablies rapidement par LYROL, traitemt unique interne et vaginal. La boîte : 25 fr. fco. Le traitement complet : 100 fr. franco. Laboratoire LACROIX, 22, boul. Sébastopol, PARIS et Toutes Pharmacies.

MARCHÉ DE PARIS

Viandes. — Bœufs : quartier derrière, 6.50 ; devant, 2.75 ; aloyau, 11.75 ; cuisses, 5.50. — Veaux : 1re qualité, 9.65 ; 2e, 7.25 ; 3e, 5.75. — Moutons : 1re, 11.75 ; 2e, 9.20 ; 3e, 6.45 ; gigots, 14 ; carrés parés, 21. — Porcs : 1re, 10.40 ; 2e, 8.45 ; filets, 12.25 ; jambons, 11.75. — Beurres : Centrifuge Normandie, 13.50 ; Charente Poitou, 14.25 ; Bretagne, 11.25. — Œufs : Normandie extra, 410 ; Bretagne choix, 340 ; autres, 410 ; trangers outre-mer, 360. — Fromages : Camembert Normandie, 175 ; Divers, 140 ; Lisieux, 325 ; Vrac, 300 ; Gournay, 90 ; Neufchatel, 50 ; Pont-L'Evêque, 250 ; Port Salut, 750. — Volailles et Poissons : Clos.

Marché de La Villette. — **Clôture.** — Bœufs : 3.120, 56, 680, 540, 420. — Vaches: 1.560, 108, 680, 510, 410. — Taureaux : 400, 14, 520, 460, 420. — Veaux : 2.664, 106, 1.000, 830, 630. — Moutons : 10.966, 590, 1.410, 970, 710. — Porcs : 1.976, néant, 942, 856, 644. — Observations : Tendance soutenue, cours en hausse pour le gros bétail. Vente facile, cours en hausse sur Veaux. Vente calme, cours en baisse sur Mouton. Vente calme, cours maintenus sur porcs.

Grains. — Blés : Ferme disp. cote officielle, 107 base 76 kilos ; courant, 106-106.25-107 ; proch., 98.75-99 ; août, 99-99.25 ; 3 d'août, 99.50 ; 3 de sept., 100.50-100.75-101 ; 3 d'oct., 101.50-101.75-102 ; 3 de nov., 102.50-102.25-102.50-102.75, tous payés. — Farines : Sans affaires, courant, 144 ach. ; proch., 140 ach. ; août, incoté; 3 d'août, incoté ; 3 de sept., 140 achet. ; 3 d'oct., 140 vend. ; 3 de nov., incoté. — Maïs : Tous incotés. — Avoines : Tendance ferme, disp. cote officielle, 63 courant, 65 payé ; proch., 69 payé ; août, 68 payé , 3 d'août, 69-70 ; 3 de sept., 72 payé ; 3 d'oct., 73-72.75-73-73.50 payé ; 3 de nov., 74 payé. — Seigles et Orges : Incotés.

Sucres. — Tendance calme, courant, 223.50-224 ; proch., 224 ; août, 224.50 ; sept., 220 ; 3 d'oct., 209.50-210 ; 3 de nov., 210.50, tous payés. Cote officielle, 224-225.

Alcools. — Tendance soutenue, courant, 710 payé ; proch., incoté ; août, incoté ; sept., 710 payé.

GASTON MINET, *Tailleur*

LILLE, 42, rue de Paris, LILLE

VETEMENTS tout FAITS et sur MESURE

Spécialité de Costumes d'Enfants

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE. — **Clôture**. — Tendance soutenue Ventes : 750 ; juin, 126.50 ; juillet, 126.50 ; août, 126.50 ; sept., 126 ; octobre, 126 ; novembre, 126.25 ; janvier, 125.50 ; février, 124.75 ; mars, 145 ; avril, 143 ; mai, 143.50.

Les gens les plus actifs sont les plus paresseux.

Les grands travailleurs — principalement ceux qui exercent une profession sédentaire — sont, généralement, des paresseux de l'intestin. Et lorsque celui-ci n'accomplit pas régulièrement et complètement sa fonction, il en résulte un dangereux empoisonnement du sang provoqué par la fermentation des matières. Les migraines, les étourdissements, l'irritabilité, l'insomnie sont, en ce cas, des symptômes fréquents et bien caractéristiques de l'intoxication qui a gagné l'organisme.

La **Scavuline** est une aide précieuse pour les paresseux de l'intestin.

La **Scavuline**, nouvelle préparation à base de produits d'origine végétale, présentée sous forme de dragées, assure la libération régulière et complète de l'intestin, et cela normalement, c'est-à-dire sans violence ni contractions douloureuses et sans irriter la muqueuse de l'intestin.

La **Scavuline** dissipe l'atonie de l'appareil digestif, stimule et décongestionne le foie, purifie le sang et débarrasse l'organisme des toxines produites par la constipation.

La Scavuline stimule les fonctions de l'intestin.

En vente dans toutes les pharmacies : Fr. 6 le flacon, plus Fr. 0,40 de timbre-taxe. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris.

BOURSE DE PARIS DU 26 JUIN 1933

BANQUE COMPTANT

VALEURS	C. préc	C. du J
3 % perp.	68 25	68 50
3 % amort.	81	81 75
3 1/2 % am.	97 65	..
4 % 1917	79 75	79 ..
4 % 1918	79 70	78 95
5 % 1920	108 40	107 50
4 % 1925	102 95	103 00
4 1/2 % 1932 A.	85 70	85 ..
4 1/2 % 1932 B.	84 50	83 90
Cais aut. 4 1/2	804	852 50
Ch. F. Et. 4 %	341	338
— 5 %	380	375
P.T.T. 5 % 28.	480	...
— 4 1/2 % 29.	429	...
Bons du Tr..		
5 % 1924	743	743 50
7 % 1926	548	546
Crédit Nat		
5 % 1919	581	582
5 % 1920	510	512
6 % 1921	511	512
Juillet 1922	538	537 50
Janvier 1923	520	520
Juin 1923	516	517
Janvier 1924	531	523
Dép. N. 6 % 21	515	..
Banq. d. F.	12300	12400
Soc. Génér.	1094	1093
Ch. F. Nord.	1355	1384
— Est	700	687
— Lyon	827	815
— Midi	730	739
— Orlé	880	874
Métropolitain	1311	1319
En. El. N. F.	740	751
Thom. Houst	330	332
Nord-Est	559	570
Tréfil. Havre	432	432
Courrières	354	355
Lens	444	450
Boléo	84 50	85
Kuhlmann	633	636
Russe consol.	3 35	3 35
Russe 1906	1 60	1 65
Turc unifié	22 75	22 50
Royal Dutch	18150	18700
Sucr. Egypt	520	520

PARQUET COMPTANT

VALEURS	C. préc	C. du J
El. Lille-R.-T.	200	200
El. G. duNo	742	748
Elect. Paris	1235	1220
Cot St-Quent.	176	178
Le Blan et Cie	..	..
Saint-Frères	148	148
A. de France	..	188
Ac. Longwy	417	413
Ac. du Nord	259	257
A. Sam-Mse	912	976
Arbel	870	879
Chan. France	117	115
Cons. Nd Fr.	980	985
Consir. Méc.	300	300
Fives-Lille	1019	1010
Jeumont act.	520	519
F. B. M. C. F.	1124	1140
Den.-Anzin	1275	1270
Louvroil	1235	1247
Schneider	1505	1530
Sen.-Maub.	865	880
Béthune act.	5950	5800
— (10e)	588	582
Aniche	2040	2050
Anzin	1360	1360
Blangy	709	694
Carvin	1476	1495
Dourges	1240	1245
Ligny-l-Aire	..	..
Marles	551	550
Ostricourt	1338	1325
Vicoigne	655	652
Lille Bonn. p.	778	775
— o.	501	500
Kali Ste-T. 10	1301	1301
Saint-Gobain	1378	1340
Verr. Aniche	490	495
Cim. Franç.	2600	2625
Cim. Boulon.	171	174
Cl. O Ste-B.	3395	3300
Boksnowski	127	126
Pollet Cha.	703	709
Peugeot	332	330
Mars d. créd.	579	577
Zincs Silésie	85	95
Egypte unif.	67 25	67 25
Japon 1907	53 85	53 75

BANQUE COMPTANT

VALEURS	C. préc	C. du J
Albi	465	465
Brusy	2260	2295
— (10e)	228	230
Clarencs	835	830
Ekatérine	48	49
Liévin	7250	7300
La Lucette	117	127
Astur. Mines	111	113
Vieill. Mont.	1650	1875
Tubize	300	300
Astra Rom.	84	86
PARQUET TERME		
Banq. de F.	12325	12430
Créd. Fonc.	4890	4900
Crédit Lyon.	2250	2255
Banq. Paris.	1688	1660
Un. Paris	372	375
C. Nat. d'Es.	1138	1128
Pennaroya	333 50	338
Cred. Pétro.	..	..
Gafsa	514	508
Voitures	134 50	131
Citroën	550	545
Say	2185	2220
Fonc. Egypt.	2395	2415
Central-Mine	1350	1365
Montecanini	151 50	150 50
Norv. Azot.	775	727
Lautaro Nit.	87	87
Wag.-Lits	78	78
Rio-Tinto	1603	1612
BANQUE TERME		
Caoutchoucs	116 50	118
Chartered	90	90 75
Concordia	57 75	58
De Beers ord.	509	525
Goldfields	253 50	257 50
Huil. de Pét.	413	409
Jagersfont	118	119
Liévin	249	250
Malacca ord.	116	114 50
Mexic. Eagle	42	43
Randmines	476	482
Shell Transp.	222	230
Silva Plana	61 50	66 75
Tanganyka	66	66 25
Tharsis	303	303 50

OBLIGATIONS. — **Ville de Paris** : 1871, 397; 1875, 488; 1876, 488; 1892, 271; 1894-96, 251; 1898, 315; 1899, 301; 1904, 307; 1905, 398; 1910 2 3/4, 275; 1910 3 %, 266; 1912, 258; 1923 6 %, 504; 1924 6 %, 506; 1928 5 %, 875; 1929 4 1/2, 889; 1930 4 %, 790; 1930 4 % lots, 815; 1931, 819.

Communales : 1879 2.60 %, 508; 1880, 518; 1891, 290; 1892, 351; 1899, 325; 1906, 345; 1912, 176; 1926 (Fonc. et Com.), 648; 1927, 525; 1930, 752; 1931, 819; 1931-32, 845.

Foncières : 1879 3 %, 518; 1883, 290; 1885, 315,50; 1895, 345; 1903, 366; 1909, 177; 1913 3 1/2, 361; 1913 4 %, 420; 1930, 816; Panama, 123.

CHANGES. — Londres : 86,41. — New-York : 20,39. — Belgique : 355,25. — Espagne : 213,125. — Hollande : 1.020,00. — Italie : 133,60. — Suisse : 490,75.

HERNIE

AFFECTIONS DE L'ABDOMEN

chez l'homme et chez la femme

Si vous souffrez de Hernie, Descente de Matrice, Ptose de l'Estomac ou de l'Intestin, Obésité, etc., vous réfléchirez que, dans l'intérêt de votre santé, et de votre argent, vous ferez bien de vous adresser aux Spécialistes de la Maison la plus importante de France, car son organisation unique au monde lui permet de créer des Appareils et des Ceintures absolument hors de pair au triple point de vue de la conception - de la fabrication - de l'application et à des prix modérés.

Etablts **CLAVERIE** 234, Faubourg St-Martin, PARIS

La grande maison de confiance

Un Spécialiste recevra dans les villes suivantes de 9 à 4 h. :

LILLE : tous les jours, sauf le Dimanche

Succursale des Etablissements CLAVERIE, 63, rue Nationale

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Somain, Jeudi 29 Juin, Hôtel Bourlet (Face la Gare).

Armentières, vendredi 30, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont.

Dunkerque, samedi 1er Juillet, Hôtel du Chapeau Rouge.

Valenciennes, dimanche 2, Hôtel Saint-Jacques (Pl. St-Jean).

Hazebrouck, Lundi 3, Hôtel du Nord.

Douai, mardi 4, Grand Hôtel de la Gare.

Maubeuge, mercredi 5, Hôtel de la Poste (53 rue de France).

Fourmies, jeudi 6, Hôtel Jean Brognet (face la Gare).

Avesnes, vendredi 7 juillet, Hôtel Saint-Pierre (Rue de Mons).

Cambrai, samedi 8, Hôtel Continental (face la Gare).

Saint-Quentin, dimanche 16, Hôtel du Cygne.

Hirson, lundi 17, Hôtel de la Gare.

Vervins, jeudi 20, hôtel du Cheval Noir.

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Boulogne-sur-Mer, mercredi 28 juin, Hôtel Louvre-Terminus.

Hesdin, jeudi 29, Hôtel de France.

St-Pol, lundi 17 juillet, Hôt. de France.

Lens, mardi 18, Hôtel de la Paix (face la gare).

Un éminent spécialiste collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Doullens, jeudi 29 juin, Hôtel des 4 Fils Aymon.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Béthune. — Beurre, 6 à 7 fr. la livre ; œufs, 10 à 11 fr. le quarteron ; poulets, 22 à 40 fr. la couple ; poules, 25 à 35 fr. la couple ; canards, 18 à 40 fr. la couple ; pigeons, 7 à 12 fr. la couple ; oies, 20 à 30 fr. la p. ; lapins, 5 à 25 fr. p. ; pommes de terre nouvelles, 0.50 au détail ; haricots, 2.50 le litre.

A Armentières. — Au marché du lundi 26 juin, le beurre a été vendu de 8 à 8.75 et les œufs de 13 fr. 50 à 14 fr. 50.

A Laon. — Blé, 76 kilos à l'hectolitre disponible immédiat meunerie, 91 fr. ; Farine, 142 fr. ; Seigle, 64 fr. ; Avoine, 50 fr. ; Escourgeon, 60 fr.

BOURSE D'AFFRETEMENT DE DOUAI

Cours enregistrés hors séance

Vendin-Nanterre, 21.30. — Beuvry-Sartrouville, 20.50. — Harnes-Les Tarterêts, 26.25 ; Bas-Vignons, 28.50 ; Beautor, 12. — Gayant-Masnières, 9. — Escarpelle-Roanne, 48.

Séance du 26 Juin 1933

Vendin-Beautor, 12 ; Villers-St-Paul, 14.50 ; Beautor, 12 ; Nanterre, 21.30. — Escarpelle-Biache-St-Vaast, 4.75 ; Tourcoing, 6.75 ; Origny-Ste-Benoite, 14.50 ; Rouen, 24. — Ostricourt-Paris environs, 23.75 ; Nanterre ch. Sablière, 21.05. — Liévin-Biache-St-Vaast, 6 ; Boulogne-sur-Seine, 25.50. — Violaines-Rouen, 25.10. — Noyelles-Tourcoing, 6.650 ; Biache-St-Vaast 5 ; Roanne, 47. — Gayant-Alfortville, 24.60 ; Villers-St-Paul, 14 ; Tonnerre, 38 ; Soissons, 18 ; Paris environs, 9.25 ; Anvers bassins, 12 ; Corbeil, 25 ; Sedan, 21.75 ; Sedan, 21.75. — Beuvry-Villers-St-Paul, 15.50 ; Lescure Rouen, 25.75 ; Vic-sur-Aisne, 17.50. — Harnes-Auby, 3.75 ; Lyon Perrache, 55 ; Lyon Vaise, 54 ; Châlons-sur-Saône, 44 ; Dombasle, 31. — Courrières chenal de la Sablière, 21.30. — Bruay-Corbehem, 6.

— C —

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille

Le Gérant : Emile GEST

GROS LOTS

VILLE DE PARIS 1899

Le numéro 340.598 est remboursé par 100.000 francs.

Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 fr. : 123.423 — 255.601.

30 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

2.062 numéros sont remboursables au pair.

MARCHÉS DES COTONS

LE HAVRE. — Juin, 263 ; juillet, 262 ; août, 265 ; sept., 267 ; oct., 268 ; nov., 270 ; déc., 270 ; janv., 271 ; fév., 272 ; mars, 273 ; avril, 274 ; mai, 275. — **Hausse 9 à 10 francs.**

LIVERPOOL. — **Hausse 19 pences.**

NEW-YORK. — **Hausse 40 à 43 points.**

TOUS CEUX que la congestion menace, ceux qui, par tempérament, sont prédisposés aux maladies de la peau, boutons, clous, ulcères, etc... ; enfin, les malades de l'estomac, les constipés, doivent, de temps à autre, faire une cure au « NORODOL ». Le Norodol est une poudre laxative dépurative ne contenant aucune drogue nuisible, agissant à la fois sur l'estomac, l'intestin et le sang. Il est d'une efficacité merveilleuse. La boîte : 10 fr. 00, toutes pharmacies.

AU CONDITIONNEMENT DE ROUBAIX

Mouvement du 19 au 24 Juin 1933

Laines peignées, 519.009 k. ; Laines filées : fils peignés, 130.233 k. ; fils cardés, 9.550 k. ; Blouses et Laines diverses, 84.658 k. ; Cotons, Jute, Lin, etc., 57.982 k. — Total : 751.432 kilos.

Conditionnements, 1.754 ; Titrages, 582 ; Dégraissages, 20 ; Essais divers, 45 ; Mesurage, 20 pièces.

Marché à terme de Roubaix-Tourcoing : 53.621 kilos.

FEUILLETON DU 27 JUIN 1933. — N. 54

LE POIDS DE LA FAUTE

par Daniel RICHE

Elle avait eu cet enfant, élevé en cachette, d'Alain Ribert et, sans un ordre mal interprété, qui venait de le lui faire ramener, alors que lui, Marc, était là, il ne l'aurait peut-être jamais su. Ah ! la misérable fourbe ! Quelle hypocrisie, ses pudibonderies !... Elle avait eu un amant et un enfant !... Et il attendait respectueusement la fin de son deuil pour l'épouser !...

— Ah ! non, vraiment, il était trop naïf !

Alors, prenant son chapeau, le jeune homme jeta haineusement au pauvre gosse qui, maintenant acclimaté, jouait avec un petit cheval de bronze pris sur un guéridon :

— Tu diras à ta maman que je suis parti, et pour ne plus revenir !

L'enfant, sans le regarder, tout en offrant au cheval de bronze une frange du tapis afin de le nourrir, répondit, docile :

— Bien, monsieur, je dirai à m'man que vous n'étiez pas content, tout rouge comme le cordonnier d'en face, et que vous ne reviendrez pas.

— C'est cela, acquiesça Marc, la main sur le bouton de la porte.

— Mais, vous savez, claironna railleusement la graine de gavroche, pourvu que je l'embrasse, m'man, elle se « fout » du reste.

CHAPITRE XXX

Enfermé chez lui depuis la veille, Marc, les poings dressés contre le ciel, contre la terre entière, outré de la duplicité féminine, avait vomi sa rancœur en des imprécations sans nombre. Au matin, brisé par la force même de sa colère, il s'était enfin mis à réfléchir sur la situation que le hasard lui avait fait découvrir.

Yvette, un enfant de Ribert, il ne l'aurait jamais pensé !... Elle le favorisait donc, alors qu'elle flirtait avec tous les trois sur la plage normande ? Ses fiançailles avec Alain, une banale régularisation ? Mais, dans ces cas, cette femme venue faire du scandale ? Que signifiait ?... Comment ses reproches avaient-ils pu amener la rupture du projet matrimonial ?... Redressé, Besnier alluma une cigarette, en tira coup sur coup de larges bouffées et, soudain, dans les spirales de la fumée bleuâtre montant vers le plafond, il vit le garçonnet s'amuser sur le tapis.

Il eut un haut-le-corps. Ce qu'il n'avait pas constaté en le regardant, il le remarquait dans son évocation : cet enfant avait au moins sept ans.

Il aurait donc fallu qu'Yvette eût été mère deux ans avant la guerre. Or, après avoir fait connaissance d'Alain au bar du Casino, à la fin de juillet 1913, Durieux-Fargasse avait seulement présenté ce nouvel ami à Yvette, le dimanche suivant, sur la place de l'Eglise.

Dans sa surexcitation, comme un insensé, il n'avait ni regardé le garçonnet, ni pensé aux possibilités. Il y avait sûrement dans la manière d'agir de sa fiancée une étrangeté ; mais quant à prétendre que ce petit était son propre fils, impossible !...

Son calme retrouvé, l'innocence d'Yvette apparaissait, irréfutable, au jeune ingénieur. Il était stupide... ridicule !... Qu'allait-il dire à sa fiancée ? Heureusement, rien ne pouvait faire supposer à celle-ci le soupçon qui l'avait effleuré. Vivement, il prit son chapeau, gagna la rue.

Il faisait une agréable fin de journée, à l'atmosphère légère et lumineuse. Sous le rougeoiement du soleil couchant, les arbres se dressaient, élégants, avec leurs fines branchettes enchevêtrées en broderie les unes entre les autres, maquillées à leur pointe du vert tendre des jeunes pousses. Et les femmes aux manteaux fleuris, aux corsages largement échancrées, souriaient de leurs lèvres rouges à la saison nouvelle, semblant s'offrir à l'amour.

Marc ne voyait ni le ciel clair, ni les passantes embellies par le printemps. Il allait à grandes enjambées, le dos voûté sous le poids de ses préoccupations sentimentales. Mais, à mesure qu'il se rapprochait de la demeure d'Yvette, ses pas devenaient moins sûrs, se rétrécissaient. Même, en vue de la maison, s'arrêta-t-il quelque peu déconcerté.

Il était parti du salon de sa fiancée, sans attendre le retour de la jeune femme, lui faisant dire par l'enfant qu'il ne reviendrait jamais. Et, vingt-quatre heures plus tard, il revenait de lui-même, plein d'humilité... C'était embêtant... très embêtant... Il regardait les fenêtres de l'appartement d'Yvette Durieux-Fargasse s'aligner impénétrables. Que se passait-il derrière ? Sa fiancée demeurait-elle prostrée sur un siège, désolée de sa fuite, de son silence ? Ou bien, très indépendante, allait-elle et venait-elle, comme dégagée d'un joug que sa maladresse avait rendu pesant ?

Besnier restait incertain, mordillant sa lèvre inférieure, lorsque devant lui passa un officier-aviateur, la poitrine constellée de décorations. En civil, il ne l'aurait pas reconnu, tant ses quatre ans de guerre et son récent internement l'avaient vieilli. Mais, sous l'uniforme, avec le souvenir des portraits publiés par tous les journaux, et surtout celui du musée, il ne pouvait avoir aucun doute sur son identité : c'était Alain Ribert !

L'aviateur allait chez Yvette ? Non, ce n'était pas possible. Presque derrière lui, il suivit l'officier. Mais la chaussée traversée, Marc vit le capitaine s'engouffrer sas hésiter sous le porche de la maison de Mme Durieux-Fargasse.

L'ingénieur n'eut que le temps de s'appuyer à la muraille pour ne pas buter sur l'asphalte et, sous le choc de son émotion, s'abattre sur le sol.

Pendant ce temps, Yvette cherchait le moyen d'apaiser son amoureux. Elle avait cru, après les heures pénibles, sortir de l'ombre et gagner, appuyée sur le bras de Marc, la radieuse lumière. Brutalement, pour un élan compatissant, elle se trouvait replongée dans les ténèbres et les difficultés.

Quoi qu'on veuille, quoi qu'on fasse, on ne se débarrasse jamais de son passé. Lorsqu'on croit l'avoir égaré sur la route il est simplement caché dans le fossé du chemin et vous suit pas à pas, prêt à surgir devant vous, évoquant tous les faits et gestes des anciens jours.

Elle ne savait pas les mots échangés entre l'ingénieur et le gamin. Ce dernier lorsqu'il n'avait pas trouvé chez elle sa pauvre maman morte depuis huit jours, lui avait simplement raconté, entre ses pleurs, que le monsieur était parti, disant qu'il ne reviendrait jamais. La première impulsion d'Yvette avait été de courir chez Marc pour lui expliquer la présence de l'enfant de Ribert. Elle s'était décidée, ne recevant rien de son fiancé, à lui écrire dans ses détails son entrevue avec la mère du petit malheureux :

« Quel que soit le crime d'une mourante, terminait-elle, — et cette femme n'avait cherché qu'à défendre son bonheur et son enfant — on se penche sur son lit de douleur, on la rassure et on l'absout. Pouvez-vous, Marc, me faire grief d'une charité que, j'en suis sûre, vous auriez accomplie en pareille circonstance ?.... Allons, ne soyez pas méchant, ne soyez pas cruel. Venez, vite me demander pardon de vous être fâché sans savoir, poursuivi par cette abominable et ridicule hantise léguée par le mort... »

Sa plume s'écrasa sur le papier. Adèle annonçait :

— Le capitaine Ribert demande à parler à madame.

Debout, presque dans un cri, Yvette jeta :

— Vous dites ?

La fille répéta. Il n'y avait pas d'erreur, c'était bien lui qui osait se présenter chez elle ! Un instant, elle s'immobilisa interdite de l'audace de celui qu'elle qualifiait de misérable. Puis, voyant la domestique étonnée de son trouble, la fixer de gros yeux curieux, elle ordonna :

— Prévenez ce monsieur que je suis pas visible, et pour lui éviter de revenir, conduisez-lui le petit Alain, afin qu'il l'emmène sur l'heure.

La bonne sortie, Yvette, très pâle, droite et frissonnante, palpitait à la pensée que cet homme après avoir empoisonné son existence, était dans l'antichambre, à deux pas. Mais jusqu'à elle parvint un bruit de voix, la porte du salon brusquement s'ouvrit et Alain Ribert apparut.

— Je m'excuse, madame, dit-il, d'une voix que la misère physique endurée avait assombrie, de forcer votre porte. Mais, si j'ai commis une grande faute vis-à-vis de vous, j'ai pour l'expier, assez méprisé la vie, assez abattu d'ennemis, assez souffert, particulièrement pendant ces derniers mois de captivité bolchevique pour que vous daigniez me recevoir.

— Pourquoi faire ? Nous n'avons rien à nous dire.

Il s'avança d'un pas :

— Pardon. Moi, j'ai des explications à vous donner.... Elles peuvent vous sembler tardives, mais songez que les années de guerre ont interrompu le cours de la vie par un cauchemar de sang. Nous sortons de l'horrible torpeur seulement aujourd'hui... Hier, c'était le 2 août 1914. Je me présente donc devant vous dès le réveil de notre existence normale.

Toujours debout, pâle à croire que le sang avait fui de ses veines, Yvette répondit :

— Je vous dispense de tout discours. Le passé auquel vous faites allusion m'est odieux.

— Tout de même, vous avez pris mon fils ?

(A suivre).